

## **PRESENTATION SOMMAIRE :**

### **« BIBLE ET LITTÉRATURE MALGACHE MODERNE »**

par

Beby Denise SOLOHERY RANARISON

Notre tradition littéraire repose sur de subtils entrelacs d'allusions, sur une communauté de souvenirs et sur une familiarité avec le monde biblique. Etant donné la formation intellectuelle de nos écrivains fortement imbus d'éducation chrétienne, l'approche de la littérature malgache moderne exige un minimum de culture biblique et de connaissances de l'histoire du christianisme à Madagascar. En effet, une image, pour être intelligible, suppose que le lecteur l'identifie spontanément à une réalité plus ou moins bien définie.

Cela ne signifie nullement que la littérature malgache moderne est à identifier avec une quelconque littérature chrétienne. Ce serait méconnaître les réalités de l'histoire littéraire qui englobe une multitude d'œuvres d'inspiration chrétienne, traditionnelle ou occidentale. La diffusion de la culture chrétienne n'a pas entraîné la disparition ou la raréfaction du fonds culturel traditionnel. Toutefois, il est un fait que l'étude d'un auteur malgache ou d'une période d'histoire ou de certains thèmes éternels gagnerait beaucoup avec un substrat chrétien.

A travers bien des obstacles et avec le concours de la civilisation occidentale qui est en partie son ouvrage, le christianisme s'est introduit, modifiant par son influence les us et coutumes et particulièrement, les idées ou formes d'expression littéraires et créant ainsi de nouvelles structures de pensée.

Dans son exposé, notre collègue Honoré RAKOTOANDRIANOELA explique, en s'appuyant sur l'histoire, cette métamorphose de la littérature malgache moderne issue de l'heureuse conciliation des valeurs traditionnelles et des ressources, tant littéraires que linguistiques, de la Bible. Pour mieux saisir la formation ainsi que l'évolution des grands genres littéraires, il limite son étude sur une période : de 1835, année d'édition de la première Bible en malgache, jusqu'en 1908, année de la dernière révision de la traduction, poussant même en 1915 pour mieux suivre la pensée des intellectuels malgaches.

La publication de la Bible, d'une part, et la diffusion de revues ou autres ouvrages d'édification en langue malgache par les différentes sociétés de missions étrangères, d'autre part, ont peu à peu familiarisé l'intelligentsia malgache au domaine de l'écrit. Par la suite, de nombreux écrivains ont laissé libre cours à leur inspiration, enrichissant le patrimoine littéraire malgache par leurs œuvres.

En cette célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Bible en malgache, nous avons jugé utile de procéder à un essai de classification de la production littéraire malgache, en prenant comme critère fondamental l'utilisation de la Bible par nos écrivains. Notre jeune collègue, Irako ANDRIAMAHAZOSOA Ammi s'est chargé de présenter cette typologie des œuvres. Compte tenu de la quantité considérable des poèmes, nouvelles, romans, essais et pièces théâtrales parus depuis un siècle et demi, il est évident que le cadre de sa communication ne peut donner place à une étude exhaustive.

Pour clore ces réflexions sur « Bible et littérature malgache moderne », nous nous pencherons, mon collègue Jean Irénée RAMIANDRASOA et moi-même, sur le problème de l'articulation entre la Bible et la littérature en nous appuyant sur des exemples, à savoir l'utilisation de quelques lieux et personnages bibliques, d'une part, et la conception de nos écrivains sur quelques thèmes eschatologiques, d'autre part. Nous tâcherons de nous interroger sur cet hiatus entre le réel que constituent les données bibliques et l'imaginaire que nos écrivains expriment à travers leurs œuvres. En effet, à partir de connaissances bibliques plus ou moins précises selon les auteurs, ceux-ci ont procédé à une sorte de transcription esthétique des événements historiques ou prophétiques. Il s'agit donc de comprendre comment ils ont pu recourir à telle ou telle image et l'accueillir parmi les représentations figurées dans leurs œuvres. Autrement dit, quelle lecture faisaient-ils d'une scène biblique et/ou quelle interprétation en donnaient-ils. En nous interrogeant si la Bible est ou a été effectivement une source d'inspiration littéraire, il convient de souligner qu'en répondant par l'affirmative, nous ne prétendons nullement la considérer comme l'unique source : l'imagination prolifique de nos écrivains le témoigne. Loin de procéder à une lecture naïve de l'image, ils opèrent nécessairement une démarche intellectuelle complexe impliquant plusieurs allers-retours entre une tradition culturelle nationale fortement implantée et une tradition chrétienne en cours de diffusion.

Avant de terminer cette présentation générale, nous voulons ici réitérer quelques principes littéraires fondamentaux,

– d'une part, que l'œuvre littéraire est le lieu de rencontre de deux âmes, celle de l'écrivain et celle du lecteur ; ce n'est point un simple rapprochement de deux pouvoirs créateurs, mais à notre avis, c'est une véritable identification qui s'y opère ;

– d'autre part, que la littérature est expression, et au-delà d'une expression belle et parfaite, la littérature n'existe pas. Pour exprimer, pour être entendu, pour faire connaître cette part de vérité que Dieu consent au libre génie créateur de l'homme, l'homme dépend entièrement des mots ; chaque mot, s'il est bien choisi et mis à sa place, est susceptible non seulement de devenir beau mais d'être une parcelle de la beauté elle-même. Alors que dans le mystère sacré, le Verbe s'est fait chair, dans le mystère profane, l'émotion créatrice a été faite chair dans les mots.